

Homélie de Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

28 mai 2023, en la Saint-Germain
500^{ème} église de Savièse
Pentecôte

Ac 2, 1-11
1Co 12, 3-7 ; 12-13
Jn 20, 19-23

Chers paroissiens de Savièse, Frères et sœurs, Chers amis,

Qu'est-ce qui est fêté, tandis que nous marquons aujourd'hui le 500^{ème} anniversaire de la construction de cette église ?

Veut-on mettre en évidence les artisans de la première construction ? ceux qui l'ont agrandie, entretenue, au long des âges ?

Veut-on exalter leur génie, leurs trouvailles ? rendre hommage à la beauté des œuvres d'art qui habillent ou décoorent ce lieu, lui donnent une âme ? Tout cela est certainement présent dans l'intention de tous ceux qui ont tenu à marquer cette année 2023 de toutes sortes de manifestations festives. Et tout cela est parfaitement légitime. Nos fêtes s'inscrivent dans une longue tradition. Et nous savons combien les traditions locales ont de la valeur pour les habitants d'un village, d'une paroisse. On doit cela au fait que la personne humaine « de par sa nature même, a absolument besoin d'une vie sociale » (GS 25). Pour chacun de nous, le point de repère le plus évident c'est le milieu dans lequel nous venons au monde, nous grandissons, le milieu dans lequel nous faisons l'expérience de la réalité. L'être humain est toujours culturellement situé : « nature et culture sont liées de façon aussi étroite que possible » (GS 53). Les Saviésans en particulier, mais tous les habitants de notre beau pays ont une nature et une culture bien typées. Nous avons raison de maintenir vivantes nos traditions. Non seulement nous les maintenons vivantes, mais ce

sont elles qui nous font vivre ; nous avons raison de marquer notre calendrier par des fêtes ; elles nous réjouissent et nous tiennent vivants. Les 500 ans autour de cette église nous renvoient à la dimension religieuse de notre culture. C'est ineffaçable ! Les personnes qui ont bâti cette église, l'ont entretenue au long du temps, l'ont fréquentée en communauté paroissiale, nous disent à leur manière : ce témoignage de pierre est d'abord le témoignage de la foi qui nous animait, que nous avons transmis et que nous vous confions pour que vous passiez le flambeau à la génération montante. Église de St Germain en Pierre et en Prière ! Finalement, au-delà de ce qui est mis en place pour marquer ces 500 ans, au-delà de ce qui est visible et que vous savez magnifiquement réaliser, il y a une raison souterraine qui, comme une vraie source ne demande qu'à être mise en évidence pour étancher les soifs les plus tenaces. Dans sa lettre, St Paul a le mot juste : *Tous, dit-il, nous avons été désaltérés par un unique Esprit* (1 Co 12, 13). L'Esprit ! Voilà ce qui a traversé les âges. Voilà le mot du jour !

C'est la Pentecôte, la fête de l'Esprit Saint. Nous prenons le temps de lui rendre grâce. Non seulement il est à l'origine de tout ce qui existe – Dieu envoie son souffle et tout est créé – ; non seulement il fait l'unité entre nous – *c'est dans un unique Esprit que nous tous avons été baptisés pour former un seul corps* (1Co 12, 12) – mais c'est lui qui nous maintient en vie et c'est par lui que tout se renouvelle. Cette fête n'est pas de la routine dans la mesure où nous laissons l'Esprit Saint nous renouveler en profondeur. Le monde d'aujourd'hui est bien compliqué, parfois inquiétant. Pour toutes les couches de population, l'avenir paraît sombre. Alors laissons l'Esprit Saint nous habiter pour qu'il renouvelle notre regard sur le monde. Le Pape Benoît XVI affirmait avec persuasion que « la preuve la plus convaincante de la vérité du

christianisme face à tout ce qui semble négatif, ce sont les saints, d'une part, et, de l'autre, la beauté que la foi a engendrée.¹ »

La foi de nos ancêtres a engendré la beauté de ce lieu, d'une part, mais surtout la beauté d'une vie de communauté. Notre monde de plus en plus individualiste a besoin de retrouver le goût d'être ensemble. Dieu a choisi de convoquer les humains comme un peuple et non pas comme des êtres isolés. « Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces. ... Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite. Jésus dit : *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples* (Mt 28, 19) » (EG 113). Nous sommes appelés à renouveler notre manière d'être ensemble, à 'ramasser le feu' comme on dit à la montagne, pour que sous la cendre, les braises reprennent. C'est cela être Église. C'est cela qui est beau et peut-être c'est cela le plus précieux de ce qui nous a été transmis depuis 500 ans. On nous a transmis le goût d'être une communauté, un peuple ; le peuple de Dieu, qui corresponde au grand projet d'amour du Père. Une communauté vivante est le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Voilà où est la vraie beauté engendrée par la foi ; nos ancêtres avaient la foi. Voilà la beauté qu'ils nous lèguent !

Beauté de la communauté et beauté de la sainteté, mais où voir les saints aujourd'hui ? Ne pensons pas uniquement à ceux qui sont reconnus officiellement par l'Église, St Germain ! Laissons renouveler notre regard par la parole du Pape François : « J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison,

¹ Ratzinger Joseph, *Opera omnia*, Écrits de christologie, p 143.

chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu... (GE 7)

Cette sainteté ... grandira par de petits gestes. Par exemple : une dame va au marché pour faire des achats, elle rencontre une voisine et commence à parler, et les critiques arrivent. Mais cette femme se dit en elle-même : « Non, je ne dirai du mal de personne ». Voilà un pas dans la sainteté ! Ensuite, à la maison, son enfant a besoin de parler de ses rêves, et, bien qu'elle soit fatiguée, elle s'assoit à côté de lui et l'écoute avec patience et affection. Voilà une autre offrande qui sanctifie ! Ensuite, elle connaît un moment d'angoisse, mais elle se souvient de l'amour de la Vierge Marie, prend le chapelet et prie avec foi. Voilà une autre voie de sainteté ! Elle sort après dans la rue, rencontre un pauvre et s'arrête pour échanger avec lui avec affection. Voilà un autre pas ! (GE 16).

Il nous est possible de remonter 500 ans d'histoire et tout au long de cette aventure nous rencontrerons des traces de la beauté de la foi : celle qui a édifié une communauté vivante et celle qui a permis à des êtres de chair de devenir des saints. En effet pour que nous puissions porter un regard réjoui, émerveillé et sauveur sur tout et sur tous, et que nous puissions apporter notre pierre à l'histoire de l'église de St Germain, « nous devons nous diriger nous-mêmes et les gens que nous rencontrons vers les saints et vers ce qui est beau.² »

AMEN

² Ibid.